

# Signe dans la Bible

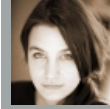


Sur la société  
Le travail

## Les serviteurs inutiles

Évangile selon saint Luc 17. 7-10

\_\_Mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Tu pourras manger et boire à ton tour\_\_



**La Parole de Dieu**  
lue par  
Sarah-Jane Sauvegrain



**La méditation**  
frère Hervé Ponsot  
couvent de Lille

### La Parole de Dieu

« Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : " Viens vite à table " ?

Ne lui dira-t-il pas plutôt : " Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive.

Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour. " Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ?

De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : " Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir. " »

### La méditation

#### La chance du serviteur

Dans l'Ancien Testament, il est un serviteur bien connu évoqué à plusieurs reprises dans le livre d'Isaïe entre les chapitres 41 et 53 : le prophète y reconnaît une figure éminente, désignée par Dieu comme son serviteur, avec une nuance évidente d'affection profonde et de respect. Et comme ce serviteur devait connaître un destin tout à la fois tragique et salutaire pour l'humanité (\*), il n'a pas été difficile pour les chrétiens d'y reconnaître l'annonce de la figure du Christ et de trouver en lui un chemin de vie.

Dans le chapitre 17 de Luc, le serviteur obéit avec célérité et diligence pour faire la volonté de son maître, et il le fait sans attendre aucune reconnaissance. Celle-ci viendra, mais plus tard : « ensuite, tu pourras manger et boire à ton tour ».

S'il paraît difficile d'identifier au Dieu de bonté ce maître, que l'on imagine plutôt comme cassant et peu sensible à la faiblesse, en revanche nous n'avons aucun mal à reconnaître Jésus dans ce serviteur qui passa sa vie sur terre à faire la volonté de Dieu (« Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé », (\*\*)) et ne connut pour récompense terrestre que le supplice de la Croix avant que son Père ne l'établisse à sa droite dans les cieux (\*\*\*). Faut-il alors se plaindre de connaître tel ou tel tourment, alors que nous partageons ainsi un peu de la vie terrestre de Jésus, avant d'entrer avec lui dans la gloire de Dieu ?

\* Livre d'Isaïe, chapitres 52-53

\*\* Évangile selon saint Jean, chapitre 4, verset 34

\*\*\* Lettre de saint Paul aux Philippiens, chapitre 2, versets 5-11